

STABLECOINS, EURO DIGITAL :

quelle monnaie pour la
finance de demain ?

Auteurs



Mung Ki WOO

Chief Operating Officer
Financial Services Sopra Steria
mung-ki.woo2@soprasteria.com



Marine LECOMTE

Head of Offers & Innovations
Financial Services Sopra Steria
marine.lecomte@soprasteria.com



Alexandre EICH GOZZI

Head of product management,
Financial Services, Sopra Steria
Alexandre.eich-gozzi@soprasteria.com

Stablecoins, Euro Digital : quelle monnaie pour la finance de demain ?

En juillet 2025, le Secrétaire au Trésor Scott Bessent déclarait que la valeur des stablecoins pourrait atteindre 2 000 milliards de dollars US fin 2028¹, contre 250 milliards de dollars US en juillet 2025. En parallèle, la Banque Centrale Européenne (BCE) travaille ardemment à la mise en place de l'Euro Digital en Europe, une forme moderne de la monnaie régionale. Dans les deux cas, l'enjeu ce sont les services financiers de demain.

Dans un premier temps, ce Livre Blanc reviendra sur ce que sont les stablecoins et l'Euro Digital, leurs histoires respectives, leurs philosophies et leurs usages. Puis, nous décrirons les grandes questions auxquelles font face les banques européennes dans ce contexte, et partagerons nos convictions sur ces sujets.



01

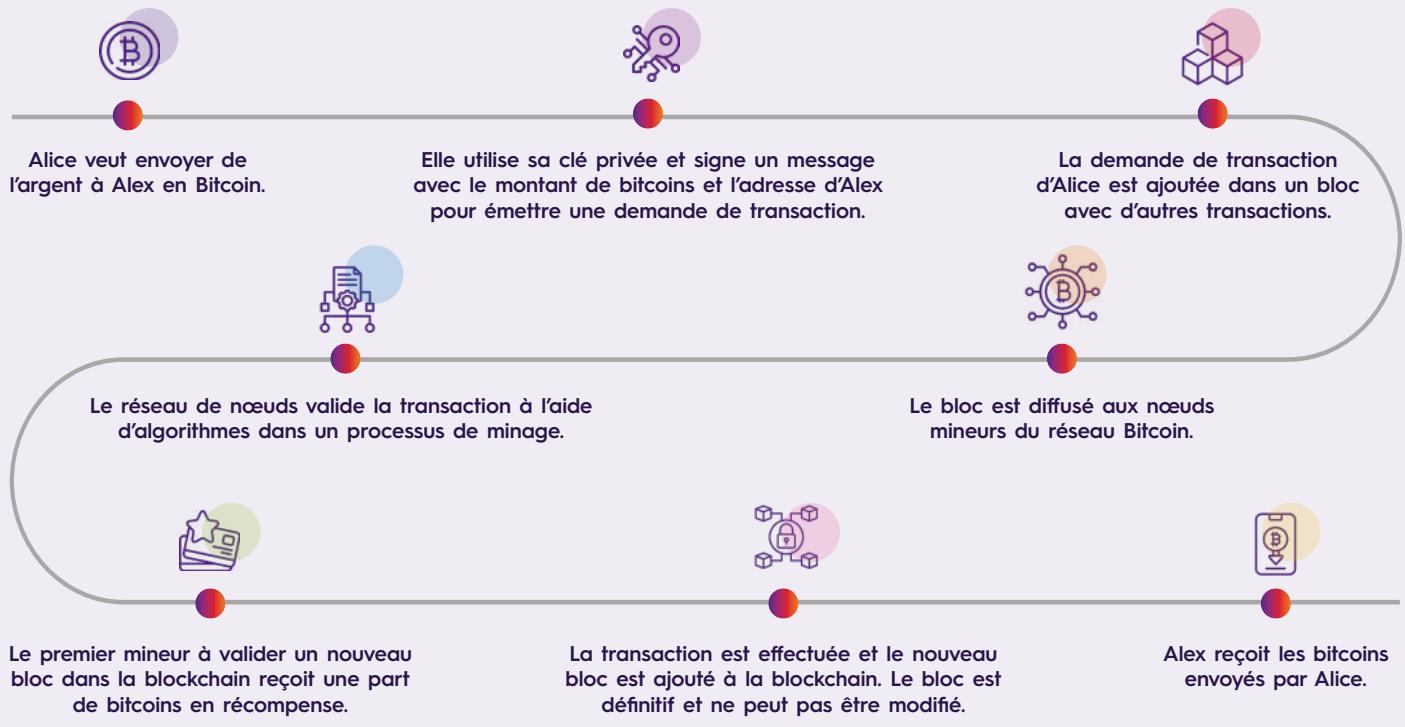
Les Stablecoins

Une forme particulière de crypto-actifs

Pour expliquer ce que sont les stablecoins, il est indispensable de comprendre la famille de produits dont ils sont membres, les crypto-actifs. En 2008, Satoshi Nakamoto publiait un article décrivant un système d'échange numérique fondé sur une nouvelle technologie, la blockchain publique. C'est ainsi que naissait le bitcoin. Au 21 juillet 2025, tous les bitcoins du monde valent un total de 2 350 milliards de dollars US² (ce qu'on appelle aussi capitalisation marché des bitcoins). Mais plus généralement, derrière le bitcoin, un grand nombre d'autres crypto-actifs (plus de 10 000) ont été créés, ce qui amène la valeur globale des crypto-actifs à environ 4 000 milliards de dollars US³. Il convient de mettre l'accent sur Ethereum, qui est à la base de nombreux services, en particulier dans la finance.

Structurellement un crypto-actif est indissociable de son infrastructure blockchain publique, une infrastructure décentralisée de service et accessible à tous. Contrairement à un système classique où il y a un acteur central qui opère une infrastructure de service contre rémunération par les participants, dans la blockchain, ce sont les participants qui font tourner l'infrastructure. Pour accepter d'effectuer cette charge de travail (aussi appelée « minage »), ces participants doivent être rémunérés, ce qui passe par l'octroi de nouveaux crypto-actifs. Avec ce modèle de fonctionnement, le prix d'un crypto-actif est influencé par le niveau d'utilisation de l'infrastructure, ou par le coût pour faire tourner l'infrastructure. Ainsi dans la majorité des cas, la blockchain publique, c'est tout à la fois une infrastructure technique de service et un crypto-actif.

Schéma de fonctionnement bitcoin



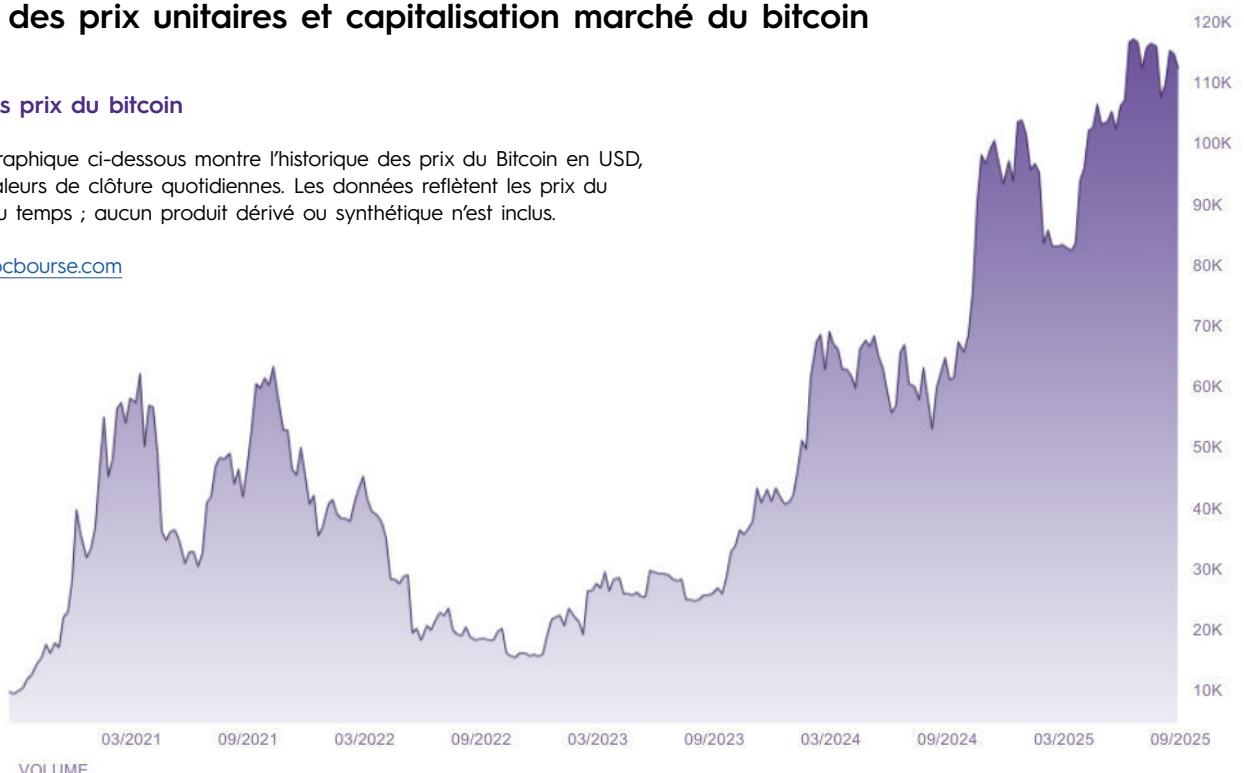
Depuis 2008, un nouveau secteur économique complet s'est développé autour des crypto-actifs avec environ 10 000 entreprises,⁴ employant environ 200K personnes⁵ à travers le monde, en parallèle à la finance traditionnelle. Ce secteur combine à la fois des aspects technologiques (création de blockchains, minage, applications tirant parti des blockchains, etc.) et des aspects financiers, en particulier les opérations d'achats et de ventes de crypto-actifs, soit à partir de la monnaie traditionnelle, dite fiat, soit entre crypto-actifs.

Evolution des prix unitaires et capitalisation marché du bitcoin

Historique des prix du bitcoin

Légende : Le graphique ci-dessous montre l'historique des prix du Bitcoin en USD, fondé sur les valeurs de clôture quotidiennes. Les données reflètent les prix du marché au fil du temps ; aucun produit dérivé ou synthétique n'est inclus.

Source: www.abcbourse.com



Capitalisation totale du marché des cryptomonnaies

Légende : Le graphique ci-dessous montre la capitalisation boursière totale et le volume des cryptomonnaies dans le monde, résultat du suivi de 18 020 cryptomonnaies sur 1 382 plateformes d'échange. Les jetons adossés aux cryptos, tels que les tokens encapsulés, interconnectés ou stakés, sont exclus de la capitalisation mondiale afin d'éviter le double comptage de la valeur.

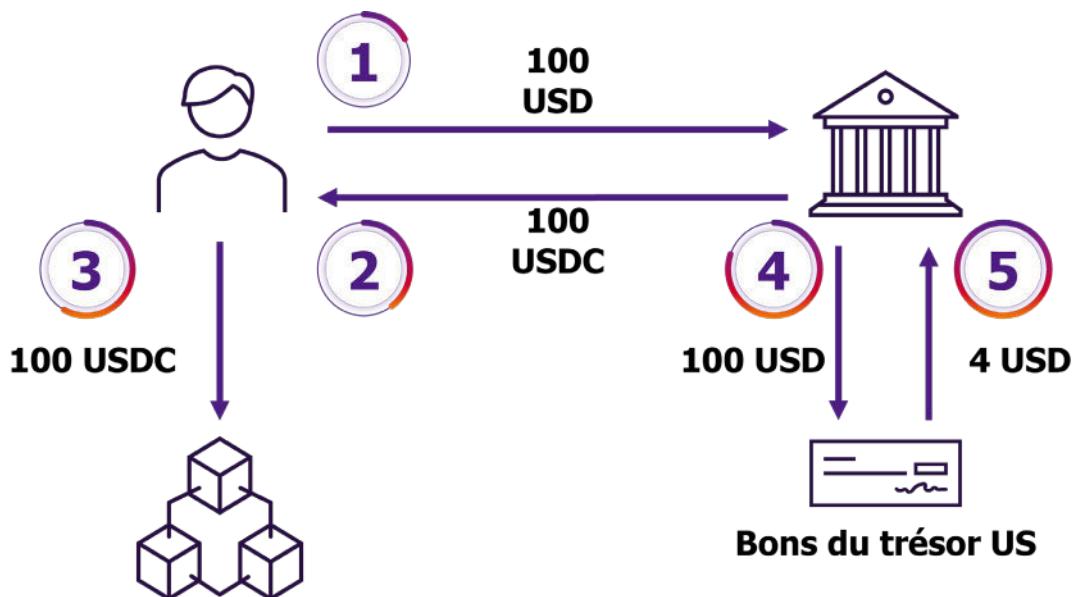
Source: www.coingecko.com



Les stablecoins ont été créés pour faciliter les achats/ventes de crypto-actifs

Depuis l'émergence des crypto-actifs, des firmes se sont spécialisées dans l'achat/vente (trading) de crypto-actifs, comme d'autres le font sur des actifs classiques (actions, obligations, etc.). Entre les achats et ventes de crypto-actifs, ces entreprises ont eu besoin de « stocker » leurs liquidités, c'est-à-dire de les conserver à une valeur stable, à l'instar d'un compte espèces au sein d'un compte-titres de particuliers. Pour satisfaire ce besoin, la conversion en monnaie fiat n'est pas idéale car elle entraîne des coûts de transaction, des délais et dans certains cas, des prélèvements fiscaux. Les stablecoins sont ainsi nés pour jouer le rôle d'actif de règlement sur la blockchain. En effet, les stablecoins ont une valeur fixe par rapport à un autre actif de référence (généralement une monnaie fiat). Ces actifs sont émis par une société privée contre remise de monnaie fiat (en général le dollar US). L'émetteur de stablecoin va ensuite placer cette monnaie fiat, par exemple en achetant des titres de dette émis par le Trésor US.

Fonctionnement d'un stablecoin USD



- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Le consommateur remet 100 USD Fiat pour acheter 100 USD de stablecoin

L'émetteur émet 100 USD de stablecoin et les remet au consommateur

Le consommateur peut utiliser ses 100 USD de stablecoins pour effectuer des transactions sur la blockchain

L'émetteur achète 100 USD de bons du Trésor avec les 100 USD Fiat

L'émetteur touche 4 USD de revenus des 100 USD de Bons du Trésor

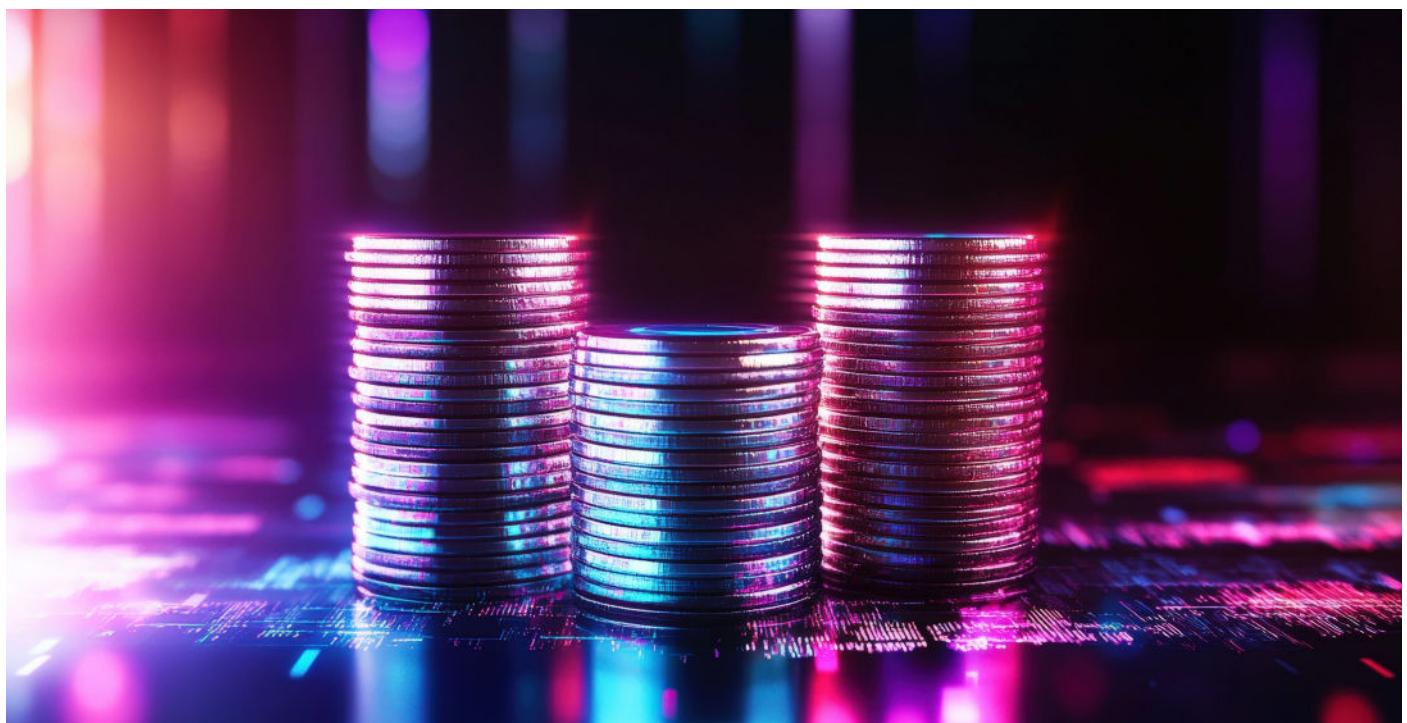
3 moteurs vont alimenter la croissance des stablecoins, qui pourraient s'étendre dans tous les services financiers

Les stablecoins sont d'ores et déjà largement utilisés :

- Les volumes de transactions sont devenus impressionnantes puisqu'en juillet 2025, ils sont de l'ordre de 150 milliards de dollars US par jour, à comparer avec les volumes traités quotidiennement par Visa (environ 40 milliards de dollars US) et Mastercard (environ 25 milliards de dollars US).
- En mars 2025, plus de 40 millions de comptes blockchain ont envoyé ou reçu un stablecoin, et 89 millions en détenaient quotidiennement (+64 % sur un an).⁶

On peut s'attendre à une forte croissance des stablecoins dans les prochaines années.

À court terme la croissance devrait principalement provenir de l'usage originel des stablecoins comme actif de « stockage » des liquidités entre des transactions sur crypto-actifs. Cet usage reste très largement dominant, comme confirmé par exemple par l'observatoire des stablecoins mis en place par Visa.⁷ Les volumes devraient continuer à croître, en fonction de l'augmentation de la valeur des crypto-actifs et du nombre de traders.



De plus, les stablecoins ont commencé à être utilisés dans plusieurs cas d'usage de l'économie « réelle ». A l'échelle mondiale, environ 1,4 milliard de personnes vivent dans des pays où l'inflation dépasse 10%.⁸ Dans ces zones, les stablecoins en USD constituent un substitut direct au compte en dollar, souvent inaccessible, et sont utilisés via des portefeuilles mobiles grand public, voire des cartes bancaires adossées aux stablecoins. Par exemple, on estime que les transactions en stablecoins de la population turque correspondent à environ 4,3% du PIB du pays.

Par ailleurs, de plus en plus de particuliers et d'entreprises utilisent les stablecoins pour effectuer des paiements trans-frontières⁹, car les frais sont plus faibles et les transactions plus rapides que dans la finance traditionnelle. En particulier, le marché mondial des transferts des diasporas vers leurs pays d'origine représente 944 milliards de dollars US par an. En utilisant des stablecoins, les frais peuvent tomber à moins de 0,01 dollar US par transaction, contre 6,4% de moyenne pour 200 dollar US et 4,55% pour 500 dollar US envoyés par les canaux traditionnels.¹⁰

Enfin un troisième moteur de croissance réside dans la migration des infrastructures de marchés de capitaux (actions, obligations, etc.) vers la blockchain, ce qu'on appelle la tokenisation des actifs. Un mouvement de fond est enclenché depuis plusieurs années en ce sens. Par exemple, le PDG de Blackrock déclarait en 2023 que la tokenisation est le futur des marchés de capitaux.¹¹ La plupart des études prédisent un très fort développement de cette tokenisation. Par exemple, McKinsey estime que ce marché pourrait atteindre 2 000 milliards de dollars US en 2030 dans son scénario central.¹² De son côté, le BCG estime qu'en 2033, 13 000 milliards de dollars US d'actifs pourraient être tokénisés.¹³

Avec cette tokenisation, les stablecoins pourraient servir d'actifs de règlement pour le trading financier non-crypto. D'ailleurs, les acteurs des stablecoins s'y préparent. Par exemple Tether vient d'acheter 70% d'Adecoagro, un producteur de denrées agricoles (lait, riz, sucre) pour 600 millions de dollars US pour positionner son stablecoin sur le commerce des matières premières agricoles.¹⁴



Dans les stablecoins, une domination écrasante du dollar et de deux entreprises, ce qui est très favorable aux US

Aujourd’hui, plus de 99% des stablecoins sont libellés en dollars US, et le marché est dominé à 90% par 2 entreprises, Tether et Circle. Cette activité de stablecoins est massivement profitable. En effet, comme indiqué précédemment, les émetteurs placent la monnaie fiat reçue en échange de l’émission de stablecoins. Ils achètent des obligations et donc en perçoivent les intérêts. En 2024, les revenus de Tether étaient de 13,7 milliards de dollars US¹⁵, avec seulement 165 employés¹⁶, soit une moyenne exceptionnelle de 83 millions de dollars par employé.

Cette domination du dollar dans les stablecoins est extrêmement bénéfique pour les US :

- Avec un volume de stablecoins émis de 250 milliards de dollars US, les stablecoins sont déjà équivalents à plus de 10% de toute la monnaie fiduciaire US¹⁷. Alors que les US vont avoir besoin de lever 3 000 milliards de dollars de dettes publiques dans les prochaines années¹⁸, le développement des stablecoins dollars va rendre cet endettement plus facile. En d’autres termes, l’utilisation des stablecoins dollars dans le monde pour l’épargne, les paiements de détail, les marchés financiers revient in fine à un renforcement de la captation des capitaux mondiaux pour financer la dette US.
- Le marché des stablecoins étant dominé par des acteurs américains, la création de richesses et l’innovation profiteront d’abord aux US.

Tether et Circle

Critère	Tether (USDT) ¹⁹	Circle (USDC)
Année de création	2014	20138
Pays / siège	Îles Vierges britanniques (BVI)	États-Unis (Boston, MA)
Statut	Privé, non coté	IPO en 2025
Revenus estimés (2024)	13,7 Md USD	1,68 Md USD
Effectifs	≈ 165 employés	≈ 900 employés
Revenu / employé	~83 M\$ / employé	~ \$1,9M\$ / employé
Encours (Août 2025)	≈ 165 Mds \$ (USDT en circulation)	≈ 63,9 Mds \$ (USDC en circulation)

02

L'Euro Digital

L'Euro Digital de détail, le projet des autorités européennes contesté par les banques européennes

Si on regarde maintenant l'Euro Digital, c'est une initiative poussée par les autorités européennes, et sa philosophie procède de deux raisonnements complémentaires : d'abord offrir une alternative régaliennne aux stablecoins des acteurs privés²⁰ et ensuite, permettre le déploiement d'un nouveau service de paiement électronique à l'échelle européenne, contrôlé entièrement par des acteurs européens.

Sur ce dernier point, il est nécessaire de rappeler que lorsque l'Euro a été mis en place, l'Europe a partiellement standardisé les paiements électroniques : ce fut fait pour les virements et les prélèvements, mais pas pour les cartes. Or, les espèces continuent de reculer dans la zone euro, passant dans les magasins physiques, de 79% des paiements en 2016 à 52% en 2024²¹. Les paiements espèces ont ainsi été remplacés par des paiements électroniques, qui ont connu un très fort développement. Et au sein de ces paiements électroniques, les cartes sont devenues dominantes avec 56% des paiements électroniques²². Or, les acteurs US Visa et Mastercard traitent 2/3 des paiements cartes de la zone euro²³, ce qui crée une forte dépendance à ces acteurs non européens.



Pour réduire cette dépendance, au cours des dernières années, les banques européennes ont lancé de nouveaux services de paiement mobile fondés sur les virements instantanés. Ce sont les projets Wero et l'alliance EuroPA, mais ces services sont encore naissants, et ne couvrent pas toute l'Union Européenne. C'est pourquoi la Banque Centrale Européenne (BCE) met fortement en avant l'autonomie stratégique que l'Euro Digital apporterait.

Les travaux sur la mise en place de l'Euro Digital ont démarré en 2021 et une décision de mettre en œuvre l'Euro Digital pourrait être prise fin 2025, pour une réelle utilisation en 2027 ou 2028²⁴. A ce stade, même si la définition de l'Euro Digital n'est pas encore finalisée, les aspects suivants sont clairs :

- L'Euro Digital est une monnaie digitale de banque centrale, ie. il sera émis directement par la BCE, comme le sont les pièces et billets en Euro, ce qui lui conférerait une garantie publique forte.
- Les banques commerciales auront pour rôle de distribuer l'Euro Digital, comme elles le font aujourd'hui avec les espèces dans leurs distributeurs automatiques de billets (DAB).
- Le consommateur stockera ses Euros Digitaux dans une application spécifique, dite « wallet ». Ce wallet pouvant être distribué par les banques commerciales ou d'autres acteurs. Il pourrait contenir jusqu'à 3 000 euros d'Euro Digital.
- Comme pour les espèces aujourd'hui, le wallet pourra fonctionner même sans réseau de télécommunications, ce qu'on appelle le mode off-line.
- Enfin, point important, il n'est pas encore clair si l'Euro Digital reposerait sur la technologie blockchain ou non.

Les banques européennes expriment de plus en plus leur opposition à cet Euro Digital de détail²⁵ car ce dernier présente de multiples inconvénients pour elles :

- Des coûts élevés de mise en œuvre, estimés à 18 milliards d'euros à l'échelle du continent²⁶. Même si les autorités européennes contestent ces chiffrages.
- Le risque d'un transfert d'une partie importante des dépôts bancaires vers l'Euro Digital, ce qui affecterait la capacité des banques à octroyer des prêts et pourrait ainsi affecter l'économie de manière plus globale. Par exemple en France, 58% des comptes courants ont un solde inférieur à 1 500 euros²⁷. Or il est actuellement prévu que chacun puisse détenir jusqu'à 3 000 euros en Euro Digital.
- La dispersion entre un Euro Digital de détail et un Euro Digital de gros (voir plus loin), alors que les stablecoins sont immédiatement utilisables pour tous les usages.

La récente mise en pause du projet de livre sterling digitale en Grande-Bretagne²⁸ vient apporter de l'eau au moulin des banques.

En parallèle, un projet d'Euro Digital de gros

Il convient aussi de noter qu'il existe un second projet d'Euro Digital, pour les transactions de gros, ie. les transactions entre banques et intermédiaires financiers²⁹. Cet Euro Digital de gros utiliserait des technologies blockchain, avec une phase pilote prévue à compter du troisième trimestre 2026. Cet euro de gros faciliterait ainsi la tokenisation des actifs. C'est pourquoi les banques européennes sont très favorables à ce projet, qui leur paraît constituer un meilleur modèle que les stablecoins.

03

Evolutions récentes et impacts pour les banques européennes

Maintenant que nous avons compris ce que sont les stablecoins et l'Euro Digital, quelles sont les récentes évolutions du marché et les impacts pour les banques européennes ?

Historiquement, la finance traditionnelle est à la fois fortement opposée aux crypto-actifs et fortement motivée par la tokenisation des actifs

Comme expliqué précédemment, crypto-actifs, stablecoins et tokenisation des actifs sont en réalité trois facettes d'une même réalité, celle d'une nouvelle finance sur la blockchain publique. Cette nouvelle finance est née dans les crypto-actifs et est en train de s'étendre dans la banque de détail, la banque d'investissement, les marchés de capitaux.



Toutefois, cette analyse n'est pas universellement partagée au sein des banques traditionnelles, du fait de la mauvaise image des crypto-actifs, qui provient sans doute de trois raisons principales.

D'abord, les premiers promoteurs des crypto-actifs étaient résolument anti-système. Leur objectif était de créer une finance alternative, fondée sur l'anonymat, et en dehors de tout cadre réglementaire. Depuis, le marché s'est considérablement assagi. Un cadre réglementaire clair et protecteur a été mis en place. En Europe, au travers du règlement MICA et plus récemment aux US avec le Genius Act et plusieurs autres textes en préparation. Plusieurs des acteurs leaders sont maintenant cotés en bourse (ex. Coinbase, Circle).



En second point, les prix des crypto-actifs ont été très volatils. Si on regarde le bitcoin, son prix a très fortement progressé depuis ses débuts, mais ce prix a été très fortement volatile (voir illustration 2).

Enfin, beaucoup de crypto-actifs ont disparu aussi vite qu'ils étaient apparus, dont certains ont pu constituer des escroqueries. Plusieurs fraudes massives ont aussi été commises, comme la plateforme FTX spécialisée dans le trading de crypto-actifs.

Cette situation a naturellement engendré une forte aversion des banques traditionnelles pour les crypto-actifs. Par exemple, en 2017, Jamie Dimon, le CEO de JP Morgan Chase dénonçait le bitcoin comme une escroquerie³⁰. Le même le comparaît à la consommation de tabac en mai 2025, ie. une activité licite mais dangereuse pour la santé. Cette aversion se retrouvait aussi au sein des régulateurs. Par exemple, Christine Lagarde, la Présidente de la BCE déclarait en 2022 que les crypto-actifs ne valaient rien³¹ et Gary Gensler, le Président de la SEC sous le Président Biden disait en 2024 que l'industrie des crypto-actifs regorgeait de fraudeurs et d'escrocs³².

En parallèle à cette opposition historique aux crypto-actifs, les banques traditionnelles ont été toujours très favorables à la tokenisation des actifs. Beaucoup de grandes banques ont ainsi créé des équipes dédiées à ce sujet (ex. Onyx au sein de JP Morgan Chase ou Forge au sein de Société Générale). Ces efforts se sont portés majoritairement sur l'utilisation de blockchains privées, c'est-à-dire des solutions inspirées de la blockchain publique mais permettant des contrôles d'accès et d'utilisation.

Avec la Présidence Trump, le rapprochement entre finance traditionnelle et finance sur blockchain a démarré aux US

L'arrivée du Président Trump a clairement changé la situation aux US. Le Président Trump³³ veut faire des US, le leader mondial des crypto-actifs. Ainsi les autorités américaines soutiennent maintenant fortement le développement des stablecoins et en particulier ont choisi de ne pas émettre de monnaie digitale de banque centrale qui pourrait concurrencer les stablecoins. Ainsi, le 18 juillet 2025, le Président Trump ratifiait le Genius Act, qui avait été adopté par la Chambre des Représentants la veille. Le Genius Act vient apporter un cadre réglementaire clair aux stablecoins et ainsi favoriser leur développement³⁴.

De plus, les autorités américaines encouragent fortement la finance traditionnelle à travailler sur les crypto-actifs. C'est ainsi que les banques US commencent à dépasser leur réticence historique aux crypto-actifs et travaillent de plus en plus sur de nouveaux services dans ce domaine. Par exemple JP Morgan Chase vient d'annoncer l'octroi de prêts garantis par des crypto-actifs³⁵.

Plus largement, avec l'acceptabilité nouvelle des crypto-actifs, il devient probable que les banques traditionnelles US s'approprient progressivement les liens structurels entre crypto-actifs, stablecoins et tokenisation des actifs et que ces différents sujets convergent sur des solutions techniques et financières partagées, en particulier l'utilisation de blockchains publiques et non privées. Ainsi plusieurs grandes banques US préparent leurs stablecoins³⁶ ou des produits assez similaires (tokens de dépôts bancaires).



Face à ces mouvements structurels, les banques européennes font face à trois questions stratégiques

Face à ces évolutions, il nous semble que les banques européennes devraient considérer les trois questions stratégiques suivantes :

Q1. Quelle stratégie adopter sur l'Euro Digital ?

Il semble probable que, malgré l'opposition des banques européennes, l'Euro Digital de détail sera bien déployé à terme, car les autorités européennes ont la volonté forte d'avancer.

Dans ce contexte, les banques européennes devraient se préparer à maximiser les avantages qu'elles pourraient retirer de cette initiative. En particulier, elles pourraient positionner leurs wallets Wero et EuroPA comme la solution privilégiée des banques européennes pour servir de wallet pour l'Euro Digital de détail.





Q2. Quel actif de règlement pour la tokenisation des actifs ?

La question de l'actif de règlement qui sera utilisé pour la tokenisation des actifs est insuffisamment discutée et visible. Or, cette question est majeure compte tenu des très forts volumes de transactions potentiels (voir plus haut les estimations en milliers de milliards de dollars US sur la valeur future des actifs tokenisés).

Comme vu précédemment, les US vont utiliser les stablecoins comme actif de règlement pour la tokenisation des actifs. C'est ainsi que les banques européennes ayant des activités de banque d'investissement aux US devraient se préparer à cette situation. En particulier, il pourrait être pertinent pour certaines banques européennes d'émettre des stablecoins, soit seules soit en consortiums. L'entité Forge de la Société Générale Forge et une alliance de neuf banques européennes viennent ainsi de lancer ou d'annoncer de tels produits.

En Europe, les banques européennes préféreraient un Euro Digital de gros plutôt que les stablecoins pour la tokenisation d'actifs. Mais pour devenir une alternative crédible, il faudrait que l'Euro Digital de gros soit compatible avec la blockchain publique et que son déploiement par la BCE soit rapide. Ces conditions paraissent encore possibles mais elles nécessitent un fort volontarisme des autorités européennes, ce que les banques européennes devraient encourager.

Par ailleurs, pour faire réussir l'Euro Digital de gros, il faudrait que la tokenisation des actifs en Europe se développe avec des volumes comparables aux US, ce qui nécessite une implication déterminée des banques européennes dans ce domaine.

Q3. Quelle stratégie adopter sur les crypto-actifs ?

Enfin, les banques européennes devraient chacune définir une stratégie sur les crypto-actifs :

- L'Europe a mis en place dès 2023 un cadre réglementaire clair et sûr pour proposer des crypto-actifs, le règlement MICA. Pour l'instant, seules quelques banques pionnières en ont tiré parti pour offrir des services de crypto-actifs à leurs clientèles : BBVA, KBC, Revolut, etc.
- Les banques qui décident d'émettre des stablecoins devraient reconnaître qu'à court terme, le premier marché des stablecoins réside dans le trading marché des crypto-actifs, loin devant les usages de paiement trans-frontière ou autres. Cet aspect devrait être pris en compte dans les stratégies de déploiements des stablecoins des banques européennes.



Ainsi, la dualité entre stablecoins et l'Euro Digital est un signe très visible d'une transformation plus profonde et sans doute moins comprise de la finance, fondée sur l'utilisation de la blockchain publique, tant dans la banque d'investissement que dans la banque de détail.

Les autorités américaines ont maintenant défini une stratégie très claire, avec d'une part la convergence entre les crypto-actifs et la finance traditionnelle, et d'autre part le soutien déterminé aux stablecoins émis par des acteurs privés. Au contraire, les autorités européennes poussent pour une solution étatique, avec les projets d'Euro Digital de détail et de gros.

Face à ces différentes visions de la finance de demain, les banques européennes devraient se positionner individuellement et collectivement, sans quoi elles pourraient se retrouver dans une situation sous-optimale pour elles : quels rôles souhaitent-elles jouer in fine dans ce nouvel écosystème, en Europe et plus généralement dans le monde ? Comment y arriver ?

Références

- 1 US stablecoin market could exceed \$2 trillion projection by end of 2028, thinks Treasury Secretary Bessent | The Block
- 2 Bitcoin price today, BTC to USD live price, marketcap and chart | CoinMarketCap
- 3 Live Cryptocurrency Charts & Market Data | CoinMarketCap
- 4 List of top Cryptocurrency Companies (Top 10K) - Crunchbase Hub Profile
- 5 Nearly 190K people work in crypto, more than 50% located in the West - Blockworks
- 6 Artemis Analytics Data. April 17, 2025.
- 7 Overview | Visa Onchain Analytics Dashboard
- 8 <https://data.worldbank.org/indicator/FP.CPI.TOTL.ZG>
- 9 Turkey tops the world in stablecoin buying share vs. GDP
- 10 https://remittanceprices.worldbank.org/sites/default/files/rpw_main_report_and_annex_q224.pdf
- 11 Larry Fink Says Tokens Are "The Next Generation For Markets"
- 12 https://www.mckinsey.com/industries/financial-services/ourinsights/_from-ripples-to-waves-the-transformational-power-of-tokenizing-assets
- 13 <https://ripple.com/insights/asset-tokenization-financial-services>
- 14 Pourquoi ce géant des cryptos se retrouve à la tête de 231.000 hectares de champs en Amérique du Sud | Les Echos
- 15 Tether Hits \$13 Billion Profits for 2024 And All-Time Highs in U.S. Treasury Holdings, USD Circulation, and Reserve Buffer in Q4 2024 Attestation - Tether.io
- 16 Tether CEO: 2024 Profit Reaches 13.7 Billion USD, Global Users Exceed 400 Million, Only 165 Employees | Odaily on Binance Square
- 17 US Currency in Circulation - Real-Time & Historical Trends
- 18 How high can US debt go before it triggers a financial crisis?
- 19 <https://tether.to/en/transparency/?tab=usdt>
- 20 Christine Lagarde exhorte l'Union européenne à autoriser la création d'un euro numérique - L'Agefi
- 21 Even in the euro zone, king cash is about to lose its throne | Reuters
- 22 Payments statistics: first half of 2024 | Banque de France
- 23 Retailers urge European Commission to crack down on Visa, Mastercard | Reuters
- 24 Où en est le projet d'euro numérique ? | Ministère de l'Économie des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique
- 25 Euro numérique : l'histoire d'une triple incompréhension | Les Echos
- 26 Digital Euro Cost Study
- 27 La Banque de France publie le rapport annuel 2024 sur l'épargne réglementée | Banque de France
- 28 Bank of England weighs pause on digital pound - Business Quarter
- 29 Exploratory work on new technologies for wholesale central bank money settlement
- 30 Jamie Dimon et le bitcoin : De la critique à l'acceptation stratégique
- 31 ECB chief Christine Lagarde: Crypto is 'worth nothing'
- 32 SEC Chair Gary Gensler on Crypto: 'It's Unlikely This Stuff Is Gonna Be a Currency'
- 33 Strengthening American Leadership in Digital Financial Technology - The White House
- 34 Fact Sheet: President Donald J. Trump Signs GENIUS Act into Law - The White House
- 35 JPMorgan considers offering loans backed by clients' cryptocurrency holdings, FT reports | Reuters
- 36 Citi, JP Morgan confirm leaning into stablecoins, tokenized deposits - Ledger Insights - blockchain for enterprise